

**DE L'EXPÉRIENCE DU CENTRE DE PRÉSERVATION
DE L'HÉRITAGE HISTORIQUE
ET CULTUREL D'IRKUTSK**

Le but de cet article est de faire connaître les problèmes de conservation de l'art rupestre de la région d'Irkutsk aux lecteurs étrangers. L'exemple donné pour illustrer ces problèmes concerne les deux sites les mieux connus : les pétroglyphes de Shishkino et ceux de Sagan-Zaba Bay.

Les pétroglyphes de Shishkino sont parmi les plus intéressants et les mieux connus de l'art rupestre de la région du lac Baikal. Ils sont situés sur la rive droite du fleuve Lena près du village de Shishkino dans la région d'Irkutsk. L'étendue du massif rocheux de grès est de plus de deux kilomètres. Les figures se trouvent sur des plans verticaux à hauteurs différentes.

Les premiers rapports concernant ces pétroglyphes datent du XVIIIème siècle et ont comme auteur G. Miller. Certaines figures ont été copiées par Lurshenius, l'artiste qui accompagnait l'expédition. A partir de 1929, une étude systématique a été entreprise par A.-P. Okladnikov qui a copié et photographié les figures. De ce travail est résultée une classification de la datation des pétroglyphes : du Paléolithique jusqu'au 18ème siècle A.D.

Les figures sont des représentations stylisées de personnages, d'animaux et de scènes de chasse exécutées de manières diverses : gravures, polissage, piquetage, utilisation de pigments colorés.

L'influence anthropogénique accrue ainsi que divers processus naturels ont altéré les pétroglyphes, ont menacé même leur existence. Prenant en considération cette situation, un travail de recherche scientifique complexe a été entrepris en 1987 pour préserver le site et créer un musée. Ce travail est dû au Centre de Préservation de l'Héritage Historique et Culturel d'Irkutsk.

La plupart des figures étaient recouvertes par des inscriptions de visiteurs qui avaient aussi transformé des figures à l'aide de colorants divers. En tenant compte des particularités climatiques, géomorphologiques, hydrologiques et biologiques de ce site, le Centre a invité divers spécialistes des institutions de recherche de notre pays.



Fig. 1. Gravure piquetée sur marbre blanc. Groupe de huit anthropomorphes avec cornes. Légèrement au-dessus de la figure tenant un bâton, à gauche, on aperçoit une figure double opposée par le bas du corps, bras et jambes écartées. Deux quadrupèdes à ramures, probablement des cerfs, sont gravés à droite de l'anthropomorphe inférieur. Sagan-Zaba Bay. (Côte occidentale du Lac Baikal).

Fig. 1. Engraving made by pecking on white marble. Group of eight horned anthropomorphic figures. Slightly above left of the figure holding a stick, a double figure opposed by the lower abdomen can be seen, arms and legs wide apart. Bottom right, two animals with antlers, probably cervidae. Sagan-Zaba Bay. Western coast of Lake Baikal.

**FROM THE EXPERIENCE
OF THE CENTRE OF PRESERVATION OF IRKUTSK
HISTORICAL AND CULTURAL HERITAGE**

The purpose of this article is to acquaint foreign readers with the problems of rock art preservation on the territory of the Irkutsk region. This is illustrated by the example of the two best known sites : Shishkino Writings and petroglyphs in Sagan-Zaba Bay.

Shishkino Writings are one of the most interesting and well-known sites of rock art of the Baikal region. They are situated on the right bank of the Lena River near the village of Shishkino in the Irkutsk region. The sandstone rock mass is more than two kilometers long. Pictures are placed on vertical planes at different heights.

The first reports about Shishkino Writings were made by G. Miller in the XVIIIth century. Some of the pictures were copied by Lurshenius, an artist on the expedition. From 1929 a planned study of the Writings was begun under the leadership of A.-P. Okladnikov. The pictures were copied and photographed. The result of the work was a classification dating the petroglyphs from the Paleolithic to the 18th century A.D.

The pictures are stylized images of people, animals and hunting scenes made in different manners : engraving, polishing, pecking, colour pigments.

The increased anthropogenic influence and different natural processes have altered the writings, even threatening their existence. Taking this situation into consideration, complex scientific research work was begun in 1987 to preserve

the site and make it into a museum. This work was done by the Irkutsk Centre of Preservation of Historical and Cultural Heritage.

In the beginning most of the pictures were covered by visitors' inscriptions and painting using different colours thus transforming the original representations. Taking into account climatic, geomorphological, hydrological and biological peculiarities of the site, the Centre invited different specialists from scientific research institutions of our coun-

Cela a produit une évaluation géologique du massif rocheux, sa structure et ses qualités (Institut de Géologie - Moscou). Une étude a été réalisée pour résoudre le problème des chemins empruntés par les touristes, un plan a été levé (l'Institut du Génie de la Construction - Moscou). Une étude sur les méthodes pour enlever les inscriptions modernes a été menée à bien. Des spécialistes de l'Institut de Restauration de Moscou ont développé des techniques de conservation, expérimentées sur surfaces réduites (2 m²). Tenant compte de la manière d'exécution de la plupart des figures (frottage léger), une tentative de fixation des représentations sur la roche à l'aide de méthodes physiques a été faite.

L'expertise de l'état des sites archéologiques est réalisée annuellement. En même temps les spécialistes du Centre, L. Melnikova et V. Nikolaev, font des relevés de toutes les figures qui seront publiés dans un catalogue de l'art rupestre de Shishkino.

A proximité du site un laboratoire a été construit pour l'étude des inscriptions pendant toute l'année et pour les protéger des "touristes".

La décision d'entreprendre la restauration du site archéologique de Sagan-Zaba Bay a été prise en 1992 à la suite d'une étude de l'art rupestre de la côte occidentale du Lac Baikal.

Les pétroglyphes de Sagan-Zaba Bay ont été découverts en 1881 par N.-A. Agapitov. En 1913, ils ont été étudiés par G.-N. Savenkov. A.-P. Okladnikov y a travaillé

try. This led to geological evaluation of the rock mass, its structure and qualities (Geological Institute - Moscow). An engineering investigation was made on the choice of paths for visitors and a survey was made (Engineering Construction Institute - Moscow). Methods to remove modern inscriptions were worked out. Specialists from the Moscow Institute of Restoration have developed the technique of conservation of damaged parts of rock surfaces. It was probed on a small surface (2 m²). Taking into consideration the specific manner of execution of most pictures (faint rubbing) an attempt was made to find a way of fixing rock images with the help of physical methods.

The monitoring of the state of archaeological sites is carried out annually. At the same time the specialists of the Centre, L. Melnikova and V. Nikolaev are making copies of all the pictures and they will publish them in a Catalogue of Shishkino Writings.

A monitoring station was built very close to the rock art site to investigate the Writings all the year round and to protect them from "tourists".

The decision to start conservation work at the archaeological site in Sagan-Zaba Bay was made in 1992 as a result of monitoring of the rock art of the western coast of Lake Baikal.

Petroglyphs in Sagan-Zaba Bay were first discovered in 1881 by N.-A. Agapitov ; in 1913 they were examined by G.N. Savenkov. The expedition of A.-P. Okladnikov wor-



Fig. 2. Cervidé gravé par incision sur paroi de grès rouge/marron. Shishkino (Haute Léna). Sibérie orientale.

Fig. 2. Engraved deer with antlers on reddish brown sandstone rock. Shishkino. Upper Lena-Eastern Siberia.



Fig. 3. Gravures d'élan avec bois de cervidé et cheval avec cavalier qui tient une bannière. Deux gravures d'époques éloignées. L'application d'une couche d'émulsion de craie entre 1929 et 1959 avait pour but de faciliter la photo. Shishkino. (Haute Léna).

Fig. 3. Elk with antlers and horse with rider carrying a banner. Two engravings of different historical periods. The chalk emulsion which covers the figures was applied between 1929 and 1959 to help the photographer. Shishkino. Upper Lena.



Fig. 4. Belle gravure par incision plus ou moins profonde d'élan. Shishkino. (Haute Léna).

Fig. 4. More or less deeply incised elk. Shishkino. Upper Lena.

pendant plusieurs années. Les figures se trouvent sur trois parois verticales de marbre. Ce sont des représentations de personnages, d'oiseaux, d'animaux exécutées par une technique de piquetage profond. Les gravures datent du II^e au I^{er} Millénaire. A.-P. Okladnikov pensait que cet art rupestre à Sagan-Zaba Bay avait un intérêt tout particulier. Il l'a appelé la perle de l'art rupestre sibérien.

Pour beaucoup de raisons, l'état technique du site est peu satisfaisant. Une influence active naturelle et anthropogénique est la cause de la détérioration des figures ainsi que de la roche elle-même. Les intempéries intenses et la forte biocorrosion sont la cause de la destruction progressive de la croûte de la surface rocheuse et de la perte de la plupart des gravures. Des spécialistes de l'Institut de Restauration de Moscou ont étudié la composition chimico-minéralogique de la masse rocheuse. Des traitements chimiques et des technologies de conservation sont utilisés pour fixer les surfaces gravées.

Dix ans d'investigations nous ont permis d'acquérir une expérience permettant de résoudre des problèmes importants. Mais ils sont si grands et complexes que nous serions heureux d'avoir des contacts avec des spécialistes qui travaillent dans la sphère de la conservation et de l'étude des sites d'art rupestre.

ked there in different years. The pictures are placed on three sheer marble rocks. They are stylized representations of people, birds and animals made by deep pecking. The age of representations is II - I millenium B.C. A.-P. Okladnikov was of the opinion that the rock art in Sagan-Zaba Bay was of special interest. He characterized it as a real pearl of Siberian rock art.

Due to many reasons the technical state of the site is unsatisfactory. Active natural and anthropogenic influence on the site have deteriorated the pictures and the rock mass itself. Because of the intensive weathering and biocorrosion processes the crust of the rock surface is being destroyed and as a result most of the pictures are lost. Specialists from the Moscow Institute of Restoration have studied the chemical-mineralogical composition of the rock mass. And now some chemical treatments and conservation technologies have been introduced to fix the surfaces bearing the pictures.

During ten years of investigation we have gathered some experience to solve important problems. But, as they are so difficult and many-sided, we would be glad of any contacts with the specialists working in the sphere of preservation, conservation and the study of rock art sites.

T. PERJAKOVA Spécialiste du Service Archéologique du Centre.
Specialist of the Archaeological Service of the Centre.

M. SKLYAREVKI Directeur du Service Archéologique du Centre.
Director of the Archaeological Service of the Centre.

DIVERS

BROCHURE SUR L'ART RUPESTRE EN LANGUE AYMARA

La société bolivienne de recherche sur l'art rupestre (SIARB) vient de publier la première brochure d'art rupestre en langue Aymara (principale langue indigène des Andes après le Quechua), financée par le Vice-Président bolivien, Víctor Hugo Cárdenas, qui est lui-même un Indien Aymara. Le texte est traduit par Juan de Dios Yapita, à la fois linguiste professionnel, enseignant Aymara indigène, et directeur de l'Institut pour la Langue et la Culture Aymara (ILCA). Cette publication est tirée à 5 000 exemplaires et elle sera distribuée dans les écoles rurales et les communautés indigènes des hauts plateaux boliviens.

Le texte et les illustrations de la nouvelle version reprennent une brochure pour enfants anciennement publiée par le SIARB et encore massivement utilisée comme outil pédagogique dans différentes régions de Bolivie. Le SIARB souhaite souligner que ces outils ont été conçus à partir de la brochure pour enfants de l'ARARA et que l'idée en est venue après que Barbara Gronemann, Présidente de la Commission d'Éducation de l'ARARA ait autorisé la copie de la version nord-américaine.

ROCK ART BROCHURE IN THE AYMARA LANGUAGE

Bolivian's rock art research society SIARB has just published the first rock art brochure in the Aymara language (the principal native language in the Andes after Quechua), sponsored by the Bolivian Vice-President, Victor Hugo Cárdenas who himself is an Aymara Indian. The text has been translated by Juan de Dios Yapita, a professional linguist and native Aymara teacher, Director of the Instituto de Lengua y Cultura Aymara (ILCA). This publication has been printed in an edition of 5,000 copies and will be distributed among rural schools and indigenous communities of the Bolivian highlands.

The text and illustrations of the new flyer are based on a children's brochure formerly published by SIARB and still being used widely for education work in different departments of Bolivia. SIARB wishes to emphasize the fact that these materials have been modelled after the ARARA's children's brochure and that the idea arose after Barbara Gronemann, chair of ARARA's Education Committee, facilitated a copy of the North American flyer.

FONCTIONNEMENT DU COMITÉ INTERNATIONAL D'ART RUPESTRE (CAR-ICOMOS)

Lors de la dernière Assemblée Générale du CAR, qui s'est tenue à Capo di Ponte (Italie) lors du Symposium annuel du Valcamonica, en Octobre 1996, le Conseil de

WORKING OF THE INTERNATIONAL COMMITTEE ON ROCK ART (CAR-ICOMOS)

At the latest General Assembly of CAR which was held last October at the annual Valcamonica Symposium (Capo di Ponte, Italy), the CAR Council of Direction was